

MICHEL BOUCHARD (1635-1709)

L'ancêtre Michel Bouchard est le fils de Clément Bouchard et de Louise Brillard, Boislardon ou Brillard, de l'église de St-Nazaire, de la paroisse d'Andilly-les-Marais, proche de La Rochelle, département actuel de la Charente-Maritime. Bouchard, avant de devenir patronyme, est un prénom d'origine germanique, qui signifie " hôte dur ". Engagé à La Rochelle le 22 mars 1657 , Michel, 21 ans, accepte de quitter sa région natale de Saintonge, pour aller demeurer pendant trois ans en Nouvelle-France.

Le 20 août 1657, arrive à Québec, à 4 heures du matin, Michel Bouchard. Le 25 janvier 1660, Charles Legardeur offre à Michel, pour cinq années, un domaine appelé Saint-Michel, près de la seigneurie de Sillery. Michel ne termine pas ce premier bail. Le 13 décembre 1661, il accepte un autre bail de trois ans, de Nicolas Huot, dit St-Laurent. Le 25 octobre 1662, Michel achète un emplacement d'un arpent et demi de front à la côte de Beauport. Le 21 novembre suivant, il est chez le notaire Audouart, afin de conclure son traité de mariage avec Marie Trotin, née vers 1645, fille de Jean Trotin, tisserand en toile et de Madeleine Bouchard, originaire du bourg de Bournezeau, au Poitou. Bournezeau, maintenant dans la Vendée, est situé à quelques kilomètres au sud de La Roche-sur-Yon et de Chantonay.

Le mariage est célébré le 2 décembre, à l'église de la paroisse de La Visitation de Notre-Dame de Château-Richer. C'est le 13 mars 1664, que Michel Bouchard reçoit sa première concession de la part de Charles Aubert de la Chesnaye, seigneur en partie de la côte de Beaupré et de l'île d'Orléans. Le recensement de 1667 indique que les Bouchard habitent à Sainte-Anne du Petit-Cap, du côté du Cap Tourmente, la future paroisse de Saint-Joachim. Michel est alors âgé de 28 ans et Marie en a 22. Deux arpents de son habitation sont en culture.

La famille Bouchard déménage ensuite au coeur même du village de Sainte-Anne, où est marquée d'incidents cocasses et regrettables, des chicanes de Marie, des participations de Michel à la traite frauduleuse des castors avec les Sauvages aux Monts Pelés, près de Tadoussac.

Puis, en 1673, Michel décide de redevenir fermier, dans la seigneurie de Beauport, près du village de Fargy.

En 1681, le recenseur note que la famille a sept enfants, il en a oublié sûrement un. L'année suivante, Marie Trotin meurt on ne sait dans quelles circonstances ni à quelle date précise. Le 27 octobre 1682, il épouse la veuve de Martin Fouquet, Marie-Madeleine de LaPorte. Des sept ou huit enfants de Marie Trotin et Michel, il y a Marie-Madeleine, née le 31 mars 1665 épouse à la Rivière Ouelle, vers 1679, l'ancêtre Pierre Dancause , né vers 1645, originaire de La Rochelle, en Aunis.

Il y a également, le cadet de la famille, Pierre, dit le petit Pierre, né le 18 juin 1678, épouse, le 29 octobre 1699, à Québec, Marie-Anne Bourassa, née en 1680, fille de l'ancêtre Jean Bourassa et de Catherine Poitevin. Ils ont neuf enfants, dans la seigneurie de la Rivière du Sud. Leur fils Jean-François Bouchard, né en 1710, épouse en 1736, Angélique Pelletier, née vers 1715, fille de Jean- Baptiste Pelletier et Angélique Ouellet, ce couple à une fille Marie-Angélique, née en 1736, qui épouse en 1765, l'ancêtre Pierre-Henri LeBreton, né en 1714, originaire de Bretagne.

En octobre 1690, l'ancêtre Michel Bouchard prend part avec son fils Pierre et son gendre Pierre Dancause, à la défense de la Rivière-Ouelle lors de l'assaut de la flotte de Phips. En tout, une quarantaine d'habitants réussissent à faire battre en retraite des chaloupes pleines de soldats surpris. Vers 1692, Michel Bouchard quitte la Rivière-Ouelle et s'installe à Québec, pour y ouvrir un cabaret. A l'âge de 80 ans, l'ancêtre Michel Bouchard meurt le 14 avril 1709 et est inhumé dans le cimetière de l'hôpital Hôtel-Dieu, de Québec. Monique Carrier est la petite fille de Michel Bouchard à la 11e génération, elle est également sa nièce à la 10e génération.